

LPO

N°70
info
Alsace

2^E SEMESTRE 2024



ACTUALITÉS

**Printemps pluvieux,
oiseaux malchanceux**

PROTECTION

SOS Cochevis huppé

VIE ASSOCIATIVE

Bienvenue au Groupe Jeunes

alsace@lpo.fr

Agir pour
la biodiversité



La LPO Alsace bientôt à l'Orangerie !

 Cathy Zell, chargée de communication

Mardi 2 juillet s'est déroulée la présentation publique du projet de transformation de l'ancien zoo de l'Orangerie, en présence de Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, Marie-France Hamard, conseillère municipale en charge des animaux dans la ville, la presse et de nombreux acteurs et partenaires ; parmi eux, la LPO Alsace.

« La captivité n'est pas un spectacle », a appuyé Madame Hamard. Un fil conducteur qui a mobilisé l'équipe municipale sur la question du zoo de l'Orangerie. En juin 2021, la Ville de Strasbourg avait donc décidé de transformer ce zoo en parc animalier pédagogique dans le cadre de la stratégie adoptée en mai 2023 par la Ville de Strasbourg en faveur de la cause animale. Depuis août 2022, il a fermé ses portes et les animaux sauvages ont été transférés vers différents lieux en mesure de leur offrir de meilleures conditions de vie.

Dans la foulée, un appel à projet a été lancé en mai 2023 pour désigner les futurs gestionnaires de ce parc, qui doit avoir vocation à devenir un lieu familial de découverte et d'observation de la faune, selon des critères exigeants (bien-être animal, partenariat inter-associatif, proposition d'activités majoritairement gratuites à destination des scolaires et du grand public, éco-responsabilité, adaptation du projet au contexte du Parc de l'Orangerie ...).

Saisissant l'opportunité, la LPO Alsace s'est de suite intéressée au projet. Elle a intégré un collectif de 5 associations avec Ethosph'R, le GEPMA, Alsace Nature et SINE, cette dernière se chargeant de porter le projet. La candidature a été retenue par la ville (parmi 5 dossiers déposés), de même que celle de

la fondation allemande Stiftung für Bären (Fondation pour les ours). Le 24 juin, les élus réunis en conseil ont approuvé la conclusion d'une convention pluriannuelle de partenariat (2024-2028) ainsi que le versement d'une subvention annuelle globale de 250 000 € (150 000 € pour 2024). Celle-ci permettra de couvrir la majeure partie des frais inhérents au projet et de garantir qu'une partie de la programmation soit gratuite pour les habitants.

L'objectif du collectif sera multiple. SINE, Alsace Nature et le GEPMA se concentreront essentiellement sur l'éducation à l'Environnement, en proposant des animations variées, qui se dérouleront à la fois dans les bâtiments de l'ancienne ferme pédagogique et dans le parc. Le programme est d'ores et déjà mis en place, avec des premières activités prévues au mois d'août.

Même s'ils participeront également au programme d'animations, la LPO et Ethosph'R auront des missions plus particulières dans ce projet collectif.

Ethosph'R aura à cœur de proposer, à compter du 2^e semestre 2025, une retraite à des animaux de laboratoire, en profitant des 1120 m² d'équipements extérieurs et intérieurs de la même mini-ferme, qui seront modifiés pour correspondre aux besoins de ces animaux et de la réglementation.

Enfin, la LPO Alsace prendra possession des anciens locaux, volières et bassins du zoo avec comme objectif d'en faire une antenne du centre de soins de Rosenwiller pour la faune sauvage en détresse. Compte tenu de l'importance des travaux à entreprendre et des contraintes liées au classement des bâtiments aux Monuments Historiques, l'ouverture de ce centre-relais ne se fera pas avant 2027. Mais un point d'accueil et de transfert vers le centre de soins de Rosenwiller pour les animaux en détresse doit être mis en place au printemps 2025 pour permettre aux Strasbourgeois et à leurs voisins proches d'y déposer oiseaux et mammifères blessés.



 Cathy Zell

Sommaire



ACTUALITÉS

- p.2 - La LPO Alsace bientôt à l'Orangerie
- p.8 - Le photovoltaïque flottant
- p.9 - Printemps pluvieux, oiseaux malchanceux
- p.18 - Que photo rime avec respect

PROTECTION

- p.4 - SOS cochevis huppé
- p.5 - Fauches retardées pour le rôle des genêts
- p.7 - Artificiels, mais efficaces
- p.10 - Multiplier les oasis
- p.11 - Siéger dans des commissions, c'est aussi agir
- p.13 - La CARSAT inaugure son Refuge LPO

ETUDES

- p.6 - Envolée royale pour le milan
- p.30 - Le coin des branchés

CENTRE DE SOINS

- p.14 - Quoi de neuf au centre de soins ?

PARTENARIATS

- p.12 - Des partenariats originaux
- p.19 - Châteaux, oiseaux et botanique

VIE ASSOCIATIVE

- p.20 - 26 mai, la LPO sur tous les fronts
- p.21 - Une assemblée générale ensoleillée
- p.22 - Ca bouge à la LPO Alsace
- p.25 - Bienvenue au Groupe Jeunes
- p.26 - Les groupes locaux en actions
- p.31 - Zoom sur un bénévole et un salarié

EN BREF - P.24

NECROLOGIE - P.29

Edito

 Yves Muller, Président



La LPO Alsace dans le Grand Est

En Alsace, la LPO est née en 1957 avec la création de la Ligue haut-rhinoise de Protection des Oiseaux, qui devient Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux en 1985. Cette association rejoint officiellement la LPO France en 1995 et devient sa délégation Alsace (on dit maintenant son « association locale »). Nous fêtons l'an prochain nos 30 années au sein de la LPO nationale.

La réforme territoriale a réorganisé les régions françaises en 2015 avec la loi NOTRe : l'Alsace a rejoint la Champagne-Ardenne et la Lorraine pour constituer la Région Grand Est. Aussi l'échelle régionale est maintenant le Grand Est pour toutes les administrations supra-départementales, notamment la DREAL et la Région.


Sur le plan national, la LPO France a encouragé des associations locales à s'organiser à l'échelle de ces nouvelles régions. Pour certaines, il n'y a eu aucun changement, comme la LPO PACA. D'autres ont fusionné, comme la LPO AURA (Auvergne Rhône-Alpes) ou la LPO BFC (Bourgogne - Franche-Comté). Des nouvelles associations locales ont aussi été créées (comme LPO Bretagne ou LPO Hauts-de-France).

Qu'en est-il pour le Grand Est ? Il existe deux associations à l'échelle des anciennes régions (Alsace et Champagne-Ardenne) et deux associations départementales (Meurthe-et-Moselle et Moselle). Deux départements lorrains sont orphelins (c'est-à-dire sans association locale) : la Meuse et les Vosges. Il serait alors possible (souhaitable ?) de créer une LPO Grand Est, à l'instar de quasiment toutes les autres régions françaises. Nous avons choisi d'avancer prudemment et de créer tout d'abord une LPO coordination Grand Est (en 2016), dont l'objet est de piloter certaines actions régionales (comme l'enquête « oiseau de l'année », la publication de la revue Ciconia ou l'organisation du colloque annuel d'ornithologie).

Des rapprochements ont été organisés entre les équipes salariées qui sont amenées à travailler de plus en plus fréquemment ensemble. Des administrateurs des associations locales existantes se retrouvent régulièrement au sein du conseil d'administration de la LPO coordination Grand Est. Des travaux d'envergure régionale (Observatoire Grand Est de la Biodiversité, Listes rouges, ZNIEFF, etc.) sont coordonnés par la fédération ODONAT Grand Est qui fonctionne à l'échelle de l'ensemble de la Région.

Faut-il fusionner les LPO du Grand Est en une seule association ? Dans un premier temps, à court terme, nous avons préféré poursuivre et intensifier les collaborations entre les associations locales LPO du Grand Est et... de ne rien nous interdire pour la suite.

SOS cochevis huppé

 Delphine Lacuisse, chargée de missions

Avec une population estimée à 20 à 25 couples en Alsace (en 2021), l'avenir du cochevis huppé est très incertain sur notre territoire. Il a d'ailleurs été classé « en danger critique d'extinction » dans la nouvelle Liste rouge Grand Est, le dernier stade avant la disparition.

Une des principales menaces actuelles de l'espèce en Alsace est l'urbanisation, qui densifie les zones bâties et détruit les friches fréquentées par l'oiseau. Pour pallier cela, des cartes de sensibilité basées sur les dernières zones de présence de l'espèce ont été élaborées, puis publiées en 2023 sur le site de la DREAL* Grand Est. A destination des porteurs de projet d'aménagement, l'objectif de ces cartes est la prise en compte de l'espèce par le biais d'études d'impact avec l'élaboration de mesures « Eviter-Réduire-Compenser ». En parallèle, une veille est effectuée sur le terrain par les bénévoles sur les projets d'aménagement visant les friches, et un relais est fait auprès de la DREAL.


Cette année, de nombreuses sorties bénévoles ont été réalisées afin de réévaluer les effectifs de population et les secteurs occupés. Un partenariat a également été noué avec l'aéroport d'Entzheim afin de suivre et protéger si nécessaire les nidifications du couple présent. Malheureusement, du fait de la météo pluvieuse du printemps, et de la disparition prolongée de la femelle, aucune nidification n'a eu lieu. Nous espérons que des aménagements simples pourront être réalisés pour améliorer les habitats en faveur de l'oiseau. Cela a également permis

d'établir un contact avec la municipalité, qui a porté une oreille attentive aux enjeux et besoins de l'espèce. De plus, un accompagnement a été initié auprès de la commune de Sainte-Croix-en-Plaine, notamment dans le cadre d'un projet de réfection d'un complexe sportif extérieur, sur une friche fréquentée par plusieurs couples de cochevis. Proposition a été faite de travailler plus globalement sur l'espèce et ses habitats à l'échelle de la commune, qui comporte plus de la moitié de la population alsacienne, sans succès pour le moment. Enfin, une fiche action sur l'espèce a été créée, comme support de communication à l'attention de collectivités ou entreprises.

* Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

Trop de pluie pour les vanneaux ?

La météo pluvieuse cette année a été à double tranchant pour les vanneaux, en offrant de nombreux sites de nidification mais en augmentant aussi le risque de submersion des nids. Dans le Bruch de l'Andlau, un des deux secteurs principaux bénéficiant d'actions de piquetage de nids, le bilan de la reproduction est très mauvais : seulement 2 nidifications réussies, avec pour chacune un grand jeune observé, dont l'une très tardive (jeune non volant observé début août !). Les 10 autres nidifications (dont 6 piquetées) ont échoué, dont 4 noyées. Dans le 2^e secteur, le Ried de Colmar/Illhaeusern, sur 12 nidifications (dont 7 nids piquetés), 7 à 8 ont permis l'éclosion de 20 à 24 poussins, et 4 à 5 ont échoué. A Beinheim, 4 nids ont été piquetés par un bénévole, 7 jeunes assez grands ont été observés.

 Delphine Lacuisse, chargée de missions



 Cochevis huppé - Demian Carme

Des fauches retardées pour le rôle des genêts

 Cyril Groos, chargé de missions

Le rôle des genêts est un oiseau qui niche dans les prairies humides. Il bénéficie d'un Plan National d'Action pour sa sauvegarde, décliné au niveau régional.

Autrefois commune dans les rieds d'Alsace, cette espèce n'y est plus présente qu'épisodiquement, lorsque les conditions climatiques rendent ses sites habituels défavorables à la nidification. C'est le cas cette année : le printemps très pluvieux a inondé durablement de nombreuses prairies alluviales en Europe et dans l'Ouest de la France, obligeant les oiseaux à trouver d'autres sites de nidification.

Ainsi, le 23 mai, 2 mâles chanteurs sont contactés dans le Ried de l'Ill à Sélestat. Suite à une prospection le 5 juin, 4 mâles chanteurs sont entendus dans le

Bonne nouvelle pour le couple de balbuzards pêcheurs !

Deux jeunes balbuzards pêcheurs sont nés sur le site occupé en Alsace depuis 2018 le long du Rhin. Pour la première fois dans notre région, les jeunes ont pu être bagués dans le cadre du programme de baguage de l'espèce en France continentale. Cette opération n'avait pas été possible pour les nichées des années antérieures, en raison de la fragilité des arbres supportant les nids successifs. Ils ont réalisé leurs premiers vols mi-juillet pour partir vers leurs sites d'hivernage aux environs de fin août-début septembre.

 Jean-Marc Bronner, vice-président

Ried de la Zorn à Dettwiller. Les mêmes effets sont constatés dans toute la région Grand Est avec plus de 20 mâles chanteurs contactés cette année, contre 4 en 2023 (entre 80 et 90 au niveau national en 2023, en légère diminution cette année).

Grâce à l'action de Marylène Cacaud et Ambre Heintz du Service Environnement de la ville de Sélestat, plusieurs agriculteurs ont accepté de mettre en fauche tardive au 1^{er} septembre des parcelles de prairies permanentes autour des localisations des deux mâles chanteurs dans le Ried de Sélestat. En particulier, 6,5 ha d'un seul tenant sur une parcelle de 25 ha ont été mis en fauche tardive autour d'un des sites de chant. Le suivi de fauche du reste de la parcelle le 16 juillet a permis d'observer un jeune rôle s'en échappant. Espérons que le reste de la famille fût présente dans la partie non fauchée.

Malgré des échanges avec plusieurs agriculteurs, aucune mesure d'urgence n'a pu être mise en place à Dettwiller, à l'exception d'une zone refuge de 0,6 ha. Deux chanteurs ont encore été entendus le 11 juillet en journée dans 2 autres prairies non fauchées.

Un grand merci à tous les bénévoles et les services civiques qui ont réalisé les prospections et le suivi des différents sites, en particulier Alain Willer pour son suivi du site de Sélestat et Benoit Toury sur le site de Dettwiller. Merci également à la ville de Sélestat et aux agriculteurs qui ont accepté de retarder la fauche de leurs prairies et à la DREAL Grand Est pour le financement de ces mesures.



 Emile Barbelette



 Jean-Marc Bronner

Envolée royale pour le milan

 Jérôme Isambert, chargé de missions



 Florian Girardin

Le milan royal fait partie des rapaces particulièrement suivis en Alsace. Il fait l'objet d'un Plan National d'Action, décliné en Plan Régional d'Action en Alsace, coordonné par la LPO. Nous œuvrons ainsi depuis 2007 à la conservation de l'espèce : suivi des populations, protection de ses sites de reproduction (en collaboration avec l'ONF, l'OFB* et les Brigades Vertes), sécurisation des lignes électriques, impact éolien, vigilance poison et information auprès du grand public.

Ces actions semblent porter leurs fruits puisque la population des couples reproducteurs est en augmentation constante depuis 2009. L'estimation de la population nicheuse en 2024 se situe désormais entre 97 et 184 couples (19 à 37 en 2009).

Cette année, 139 jeunes se sont envolés, soit un succès reproducteur de 1,43 jeunes par couple, ce qui représente une année moyenne, mais nous aurions pu nous attendre à une année bien pire au vu des conditions météorologiques peu favorables lors de ce printemps.

Malgré leur statut de protection, de nombreux milans royaux sont encore victimes de nos activités et infrastructures. Cette année encore, 9 individus ont été découverts morts, soit par empoisonnement, soit par électrocution ou collision routière.

Depuis 2021, des opérations de capture pour la pose de balises ont permis d'équiper 12 oiseaux (à ce jour 8 sont encore en vie) en Alsace Bossue et à la frontière mosellane, dans le but de mieux comprendre leurs déplacements et les impacts éoliens sur l'espèce. Les données sur ce dernier volet sont analysées par Tonio Schaub et Alexandre Millon dans le cadre d'une thèse.

Les données concernant les déplacements des oiseaux sur leurs territoires de nidification, les voies migratoires empruntées ainsi que leurs sites d'hivernage ont été collectées depuis 2 ans. Ils nous ont entre autres permis de découvrir de nouveaux sites d'hivernage en Alsace, qui s'ajoutent à ceux suivis et comptés chaque premier week-end de

janvier. Là aussi, les effectifs sont en constante augmentation. La part des suivis réalisés par les bénévoles pour nous aider dans ces différentes tâches est de plus en plus importante et nous tenions à les remercier toutes et tous pour leurs participations actives.

Si vous aussi vous souhaitez participer à ces suivis, vous êtes bien sûr les bienvenus !

► Contact : jerome.isambert@lpo.fr

* Office National des Forêts, Office Français de la Biodiversité

Balèzes, les balises !

Souvenez-vous ! L'année dernière, la LPO Alsace en collaboration avec le Projet National Œdicnème criard a procédé au baguage et à la pose de balises GPS/GSM sur 5 œdicnèmes criards. Il est venu le temps de faire le point !

Sur les 5 individus, tous sont revenus de migration aux abords de la mi-mars. Malheureusement un des œdicnèmes a succombé quelques jours après son arrivée dans la région...

Grâce à ces balises, nous avons pu suivre plus facilement l'espèce pendant la période de nidification. En effet, les œdicnèmes criards sont particulièrement cryptiques avec leur milieu et, de fait, difficiles à recenser. Malgré un milieu peu propice à l'élevage des jeunes, car essentiellement composé de maïsiculture, nous avons eu le bonheur de découvrir quelques poussins nés cette année !

Toutes les informations récoltées grâce à ces balises, nous permettent de mieux identifier les mœurs de l'espèce sur notre territoire en vue de proposer des solutions de conservation durables et adaptées à notre population alsacienne.


Encore merci aux bénévoles qui ont permis un suivi régulier et assidu pendant toute la saison !

 Laetitia Duhil, chargée de missions



 Laetitia Duhil - Digiscopie

Artificiels, mais efficaces

 *Laetitia Duhil, chargée de missions*

Depuis bientôt 10 ans, le pôle MFS travaille en collaboration avec les services Routes de la CEA (Collectivité Européenne d'Alsace) sur les problématiques de cohabitation liées à la présence du blaireau d'Europe.

En effet, ces derniers construisent parfois leur terrier sur des remblais d'infrastructure de transport routier, qui représentent alors souvent un milieu idéal pour l'espèce amatrice de milieux secs et bien drainés.

Néanmoins, l'affaissement progressif de ces ouvrages, lorsqu'ils ne sont pas suffisamment végétalisés pour supporter la présence de terrier sur le long terme, représente un risque de sécurité qui ne peut être négligé. Ainsi, dans la majeure partie des cas, le terrier doit être tout ou partie évacué afin que les galeries puissent être rebouchées, et, le cas échéant, il faut reconsolider les infrastructures. Toutefois, si le paysage n'offre aucune autre solution de repli pour le clan, le faire quitter son terrier ne mènera à rien, car il recreusera invariablement sur le seul relief présent sur son territoire. Le problème n'est alors que repoussé.

L'échangeur de Kogenheim fait partie des lieux connais-

sant une telle problématique. De nombreuses solutions ont été testées, mais le manque évident de zones de repli sur le secteur a conduit les blaireaux à systématiquement y revenir.

Après plusieurs années de réflexion et suite au projet réussi du terrier artificiel de SNCF Réseau dans le Haut Rhin, la CEA a décidé d'engager une collaboration avec le pôle Médiation Faune Sauvage. Le but : créer un terrier artificiel, pour garantir la solidité de l'ouvrage de manière pérenne, basée sur une cohabitation avec l'animal.

Le terrier de blaireau présentait une vingtaine de gueules (entrées). Après étude du site, il s'est avéré qu'une parcelle communale, située en contrebas du talus, était idéale pour la construction du terrier artificiel. La CEA a ainsi pris contact avec la mairie afin que la parcelle puisse être mise à disposition pour ce projet, dans le cadre d'une convention.

Le chantier s'est tenu la dernière semaine de septembre. Le terrier a été dimensionné selon l'activité du clan, étudiée sur plusieurs années.

Six chambres et 3 sorties dans le vide ont été construites, incitant les blaireaux à creuser par eux-mêmes dans la butte afin de l'aménager à leur convenance.

Un suivi sera effectué par la LPO de manière régulière afin de s'assurer de la colonisation du terrier artificiel par les blaireaux.



Le photovoltaïque flottant

 Sébastien Didier, coordinateur du pôle conservation

Marc Keller

Face aux multiples crises en cours, la LPO est bien consciente de la nécessité de réduire les importations d'énergie, de décarboner le mix énergétique et de développer la production énergétique sur notre territoire. La LPO est ainsi globalement favorable au développement des énergies renouvelables.

Néanmoins, à l'heure d'une crise sans précédent qui touche la biodiversité, ce développement ne doit pas se faire à n'importe quel prix et se doit de respecter les milieux naturels et les espèces animales et végétales. C'est pour cette raison qu'à l'heure actuelle le conseil d'administration de la LPO Alsace s'est prononcé contre le développement des installations photovoltaïques sur des milieux naturels, comme les gravières par exemple, et propose que ce développement se concentre sur les zones déjà artificialisées. En effet, même si certains de ces sites sont considérés comme des sites industriels du fait de leur activité d'extraction de granulats présente ou passée, les gravières en eau n'en demeurent pas moins des milieux hébergeant des oiseaux en toute saison, que ce soit pour leur nidification, leur hivernage et lors de leurs migrations.

A l'heure actuelle, les impacts du photovoltaïque flottant sur l'avifaune ne sont pas encore connus précisément et la bibliographie concernant ce point est très faible. Cependant l'installation de ces équipements provoque la perte d'habitats pour les oiseaux, nécessaires au bon déroulement de leur cycle biologique, et peut provoquer des collisions. Les effets de ces installations sur le milieu aquatique à long terme ne sont que peu connus : conséquences sur la température de l'eau, impact de l'effet de la perte de la lumière sur la faune et la flore subaquatique etc...

En outre, un développement anarchique de ces installations sur le territoire alsacien et sur le Rhin supérieur de manière plus globale aurait des conséquences négatives sur la préservation de l'avifaune notamment, et l'absence d'un document de planification territoriale pour ces installations énergétiques similaire par exemple aux Zones de développement éolien est très dommageable.

Dans ces conditions où le manque de retour d'expé-

rience sur les enjeux naturels est criant, où aucun outil n'existe pour mesurer et limiter le développement, où une réflexion globale n'est pas encore menée, la prudence serait d'attendre le résultat des études menées sur des sites déjà équipés et donc d'appliquer le principe de précaution pour de nouvelles installations.

Notre position est d'ailleurs très similaire à l'avis émanant du CSRPN* Grand Est concernant le photovoltaïque au sol dont les principes sont les suivants :


- ▶ Principe 1 : Développer le solaire-photovoltaïque en priorité dans les zones artificialisées et réduire significativement le développement des infrastructures d'appui (raccordement, voies d'accès).
- ▶ Principe 2 : Mettre en place des zones d'exclusion systématiques pour les espaces naturels à forte valeur écologique ou servant de puits de carbone.
- ▶ Principe 3 : Appliquer le principe de précaution pour les espèces protégées et s'appuyer sur le CSRPN Grand Est pour une prise de décision éclairée lors de l'émission des avis des services instructeurs.
- ▶ Principe 4 : Améliorer la connaissance des impacts sur la biodiversité des technologies actuelles et proposer le cas échéant des solutions alternatives moins impactantes.
- ▶ Principe 5 : S'assurer que les impacts sur les sols et la biodiversité soient les plus faibles possibles lors de la remise en état des sites.

Dans ce même avis, le CSRPN Grand Est propose des zones d'exclusion pour les espaces naturels à forte valeur écologique que sont les plans d'eau dans la vallée du Rhin.

Néanmoins, la LPO Alsace s'implique de manière globale sur ce sujet pour que les enjeux avifaunistiques soient intégrés sans pour autant cautionner des projets : notre association participe à l'ENR'scope créé par l'Eurométropole de Strasbourg, sollicite et rencontre les services de l'Etat en charge de ce sujet (DDT, DREAL), répond aux consultations publiques, etc.

* Conseil Scientifique Régional du Patrimoine naturel

Printemps pluvieux, oiseaux malchanceux

 Jean-Marc Bronner, vice-président de la LPO Alsace

Le printemps extrêmement maussade que nous venons de vivre a eu de lourdes conséquences pour certains oiseaux, particulièrement les cigognes blanches. Beaucoup d'autres en ont également fait les frais, mais à des degrés divers, selon les espèces et les endroits.

Nous manquons encore de recul pour faire un bilan global, en attendant que nos enquêtes aient livré tous leurs résultats. Cet article s'appuie donc sur quelques exemples connus à ce jour. C'est chez les cigognes que la mortalité des jeunes a été la plus spectaculaire. Pour la ComCom du Pays de la Zorn (Hochfelden), dont j'ai coordonné les recensements pour l'opération « oiseau de l'année 2024 », 55% des couples ont échoué dans leur reproduction (aucun jeune à l'envol), contre 27% en 2021. A cela, il faut ajouter des nichées restantes très diminuées. Un des participants à l'enquête, André Durr, a pu comparer pour 15 des nids de Hochfelden le nombre de jeunes présents le 14 mai, puis le 4 juin. Celui-ci est passé de 34 poussins à 9, soit une mortalité de 74 % ! Un seul de ces couples n'a pas perdu de jeunes sur cette période. Que s'est-il passé entre ces deux dates ? Un passage pluvieux exceptionnel les 16 et 17 mai ! Celui-ci a surtout concerné le Nord de notre région : jusqu'à 100 mm de pluie, soit plus d'un mois de précipitations en seulement deux jours. Ceci durant une période où les jeunes oiseaux, encore en partie en duvet, sont particulièrement sensibles au froid et à l'humidité. Notons toutefois qu'au-delà de l'émotion que peut susciter cette très forte mortalité, elle constitue un régulateur naturel de populations qui ont beaucoup augmenté

ces dernières années (encore +40 % en seulement 3 ans dans la ComCom de Hochfelden).


Autre espèce qui a souvent subi les conséquences des intempéries : la chevêche d'Athéna. Je fais depuis plusieurs années le suivi d'une population également établie dans le secteur de Hochfelden. En 2024, sur les 22 couples reproducteurs en nichoirs, seuls 10 ont pu mener leur reproduction à terme, soit 55% d'échecs (contre 26% l'année précédente). Et ceci même si ces oiseaux cavernicoles ne sont pas exposés directement à la pluie. Mais ils en subissent les conséquences indirectes. D'une part, au niveau de leur nourriture, en raison de la raréfaction des campagnols noyés dans leurs galeries. D'autre part à cause de la fauche des prés fortement retardée par les pluies incessantes, d'où un accès aux proies rendu très difficile.

La situation pour cette espèce est cependant très disparate en fonction des endroits, avec a priori un gradient nord-sud : 37% d'échecs dans le secteur de Benfeld ; et 23% seulement dans le Haut-Rhin, comme en 2023, selon le bilan établi par Bertrand Scaar. Se pose toutefois la question du taux de survie de ces jeunes souvent très amaigris à leur envol.

Quant au faucon pèlerin, le bilan de la reproduction s'annonce catastrophique : dans les Vosges moyennes bas-rhinoises, par exemple, les 12 couples recensés ont tous échoué ! Parmi d'autres facteurs, les conditions climatiques ont vraisemblablement joué un rôle prépondérant dans cette situation alarmante.

A côté de ce lot de malheurs pour nos amis à plumes, il y a tout de même aussi des bonnes nouvelles. Ainsi, les hirondelles de fenêtre ne semblent pas avoir été affectées par le mauvais temps, du moins pas pour la colonie établie sous mon toit : 15 premières pontes, suivies de 11 secondes pontes, les meilleurs résultats de ces 30 dernières années ! Et nos deux couples de balbuzards rhénans nichant de part et d'autre du fleuve ont vu leurs 5 jeunes s'envoler sans problème majeur.



 Cigognes blanches - Jean-Marc Bronner

Nid atypique à Waltenheim/Zorn. Les couples reproducteurs tardifs comme celui-ci semblent avoir connu moins d'échecs

Multiplier les oasis

✍ Arthur Keller, chargé de missions

La pluie, le vent, la pluie... Dure, dure cette saison de nidification. Luttant bravement contre les éléments, la femelle cherche tant bien que mal des insectes à apporter à ses oisillons entre les averses.

Elle a établi son nid à l'abri d'une touffe d'herbe, elle-même abritée par un jeune sureau noir, lui-même abrité par un grand poirier en sursis dans la plaine agricole qui l'entoure. Petite oasis dans le désert, cette « tache » verte abrite les quelques espèces relictuelles des milieux agricoles, « qui résistent encore et toujours à l'envahisseur » [comme diraient certains]. C'est ici que ce jeune couple de bruants jaunes s'est installé pour construire son nid, couvrir ses œufs et élever ses petits.



Le projet Fermes Bio-Diversité, programme régional porté par Bio en Grand Est et relayé localement par la LPO Alsace, a pour objectif, entre autres, de multiplier ces oasis en plantant des arbres et des haies champêtres, en semant des prairies et des bandes fleuries ou en creusant des mares.

Reconduit pour une 3^e phase depuis fin 2023, ce projet compte désormais une quarantaine de fermes en Alsace dont 12 nouvelles pour cette année. Quatre d'entre elles ont bénéficié d'un inventaire de la biodiversité, qui est toujours en cours, et 8 autres sont accompagnées dans la mise en place d'aménagements favorables à la faune et à la flore.

La présence de ces oasis est dépendante des politiques agricoles menées à différentes échelles, ce qui les rend vulnérables face à certaines pressions, mais pas seulement. La méconnaissance du rôle fondamental de ces éléments dans les écosys-

tèmes agricoles, que ce soit pour le maintien de la biodiversité ou de la production agricole elle-même (limitation de l'érosion, gestion et qualité de l'eau, pollinisation, limitation des phytophages, etc), les fragilise encore un peu plus. C'est pourquoi il est indispensable d'échanger avec les agriculteurs sur ces sujets, afin de comprendre le contexte qui est le leur, et d'apporter nos conseils et notre soutien dans leur démarche.

Si vous êtes ou connaissez des agriculteurs qui pourraient être intéressés par ce projet, ou si vous-même êtes intéressé par ce sujet, contactez-nous.

► Contact : arthur.keller@lpo.fr

Comptage des oiseaux d'eau hivernants

Chaque année, au mois de janvier, les oiseaux d'eau hivernants sont exhaustivement comptés dans le cadre du programme Wetlands International. Voici les principaux résultats de ces comptages, effectués à la mi-janvier :

- en 2023, un total de 40 837 oiseaux d'eau a été dénombré, dont 25 325 sur le cours du Rhin et les zones portuaires associées, et 15 512 sur les sites extra-rhéniens
- en 2024, ce sont 42 023 oiseaux d'eau qui ont été recensés, dont 27 390 sur le cours du Rhin, et 14 633 sur les sites extra-rhéniens.

De manière générale, les effectifs d'oiseaux d'eau hivernants sont en baisse constante depuis plusieurs hivers, **les résultats du comptage de janvier 2023 étant à ce jour les plus faibles enregistrés dans notre base de données !**

Pour mémoire, il n'y a pas eu de recensement des dortoirs de grands cormorans durant l'hiver 2022-2023. Le recensement national effectué début janvier 2024, a permis de recenser 2 459 cormorans hivernants pour l'ensemble des dortoirs rhéniens et extra-rhéniens (en Alsace), soit un effectif stable, voire légèrement en baisse.

✍ Christian Frauli, coordinateur du programme en Alsace



Siéger dans des commissions, c'est aussi agir

📍 *François Steimer, représentant de la LPO dans les commissions traitant du Champ du Feu ; Jean-Marie Berger, bénévole LPO ; Alexandre Gonçalves, chargé de mission*

Là-haut, au Champ du Feu

Le Champ du Feu culmine à 1100 m d'altitude dans les Vosges moyennes bas-rhinoises. Vaste chaume sommitale de landes et bruyères, ce site cache en son sein la plus grande tourbière bombée de France, entourée de bas-marais à la richesse floristique exceptionnelle. Il est parsemé d'épicéas et de saules, ces derniers poussant dans les parties les plus humides, le tout entouré en lisière par une hêtraie-sapinière avec la présence d'épicéas, de pins mugos, de sorbiers des oiseleurs, de bouleaux...

Cette « zone de silence » (qui ne l'est plus trop !) est un site d'importance nationale. Sa très grande richesse naturelle et sa fragilité expliquent son classement en Zone Natura 2000 et plusieurs statuts de protection dont ces milieux naturels bénéficient. Parmi eux deux Réserves Biologiques Domaniales Dirigées (RBD-ONF) labellisées « liste verte » par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature complétées par une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).

La LPO Alsace est régulièrement présente aux comités de gestion de ces RBD ainsi qu'aux réunions de suivi du document d'objectif DOCOB de Natura 2000. Elle participe aussi activement au Suivi Temporel des Oiseaux Communs (Programme STOC) du Champ du Feu en collaboration avec le Muséum National d'Histoire Naturelle. L'avifaune nicheuse du Champ du Feu est variée, en

fonction de la diversité des milieux et compte 84 espèces observées jusqu'à ce jour. Il est par exemple remarquable de constater que les espèces habituelles des forêts de feuillus comme le grosbec, la mésange bleue... y côtoient des espèces liées aux résineux tels que le bec-croisé des sapins, la mésange noire, la mésange huppée ...

Par ailleurs il existe deux espèces emblématiques sur le secteur : d'abord sur la chaume, le pipit farlouse qui niche à même le sol au pied d'une touffe de callune ou de myrtille et à la lisière dans les résineux, le merle à plastron dont le Champ du Feu constitue le dernier refuge dans le Bas-Rhin.

Afin de maintenir les richesses naturelles exceptionnelles présentes au Champ du Feu, la LPO Alsace préconise l'arrêt de l'exploitation du bois autour des chaumes conduisant à une libre évolution d'une partie de la forêt sur laquelle une extension de la surface de la RBD serait souhaitable. Il est proposé aussi de diminuer la population de sangliers dont on connaît l'impact négatif sur les oiseaux nichant au sol et sur les plantes.

Il est impératif également de ne plus installer d'éclairage supplémentaire, d'ôter les équipements type filet ou balisage temporaire avant la fin avril et de restreindre la vitesse de circulation sur la route entre le parking des myrtilles et la tour à 50 km/h à des fins évidentes de sécurité et de limitation du bruit.

Enfin la LPO souhaite que la surveillance soit amplifiée et que ces quelques recommandations et les mesures de protection existantes soient prises en considération dans tout projet d'aménagement à venir.



Des partenariats originaux

 Cathy Zell, chargée de communication

De plus en plus de citoyens se sentent concernés par la protection de la nature et ont envie de participer, de poser une pierre à l'édifice. S'agissant de la LPO, on peut bien sûr adhérer (un geste simple, mais ô combien important pour donner à notre association du poids politique !), faire du bénévolat, s'inscrire au programme Refuge LPO, faire des dons financiers ou en nature, etc. Certains choisissent d'intégrer la LPO dans leur activité professionnelle ! De nombreux partenariats ont déjà été mis en place dans ce cadre (voir les LPO Info précédents).

L'année dernière, citons la tatoueuse **Vispy Tatoo**. Chaque année, l'artiste choisit une date dont l'intégralité de la recette journalière est reversée à une association impliquée dans la protection des animaux. En 2023, c'est la LPO Alsace qu'elle a souhaité soutenir. Grâce à cette opération, elle nous a fait don de 800€, qui sont particulièrement bienvenus en cette fin d'année, et seront utilisés pour les soins aux animaux en détresse. Un immense merci à elle !



On peut aussi mettre en valeur **Ma Jardinerie**, horticulteur de Vendenheim, qui a reversé une partie des ventes de ses sapins de Noël à la LPO Alsace, une opération qu'elle renouvelle depuis quelques années. A elle aussi (et notamment à Pascal qui fait l'intermédiaire !), un grand merci !

Nos remerciements vont également à **Kedebetiz**, qui vend des peintures originales ou des lithographies signées à l'effigie d'oiseaux, et dont 50% du chiffre d'affaires nous est reversé sous forme de don.

Le dernier partenariat original qui nous a été spontanément proposé est celui de **la Villa Lalioue**, à Wingen-sur-Moder. En effet, Nicolas Multon, le chef pâtissier de ce restaurant gastronomique réalise chaque année des œuvres originales en hommage aux créations de la cristallerie éponyme pour Pâques ; au printemps, il a imaginé un œuf en chocolat inspiré des nichoirs à mésanges que l'on peut trouver dans le parc du restaurant. Cette idée a conduit les responsables de la Villa à contacter la LPO et à nous reverser, à l'issue des ventes, une partie des bénéfices. La remise du chèque s'est déroulée en mai, sur site, en présence d'Yves Muller, président de la LPO Alsace, et Cathy Zell, chargée de communication. Un grand merci à toute l'équipe pour leur générosité et leur accueil !


Pédaler pour la biodiversité

Le tour à vélo du Grand Est d'ODONAT s'est déroulé du 9 au 27 septembre 2024. Il avait pour but de mettre un coup de projecteur sur la biodiversité régionale en allant à la rencontre des Parcs Naturels Régionaux et du Parc National de forêts. Il visait aussi à partager sur le rôle des observateurs naturalistes et les données qu'ils collectent. Il a été assuré par Yves Muller et Anaïs Gsell-Epailly, respectivement président et directrice de l'association.


Résultats : 19 jours à vélo, 1226 kilomètres parcourus, 7 étapes dans les parcs avec des conférences grand public, 40 personnes qui sont venues pédaler, plus de 250 professionnels et passionnés rencontrés sans compter toutes celles et ceux qui ont suivi numériquement.

Ce tour aura été une grande réussite humaine, avec beaucoup de partage sur les actions menées en Grand Est pour la préservation de la biodiversité et la diffusion d'une très belle énergie de la part des hommes et femmes qui se consacrent à ces sujets !



 Anaïs Gsell-Epailly, directrice d'ODONAT (Office des données naturalistes d'Alsace)

La CARSAT de Strasbourg inaugure son Refuge LPO

 Laurent Waeffler, chargé de missions

 Laurent Waeffler

La Caisse d'Assurance Retraite et Santé au Travail (CARSAT) qui est partenaire du programme Refuge LPO depuis 2020 confirme ses engagements en faveur de la préservation de la biodiversité sur son siège situé au cœur de la Plaine des bouchers à Strasbourg.

Le 4 juillet 2024, en présence de toutes les personnes impliquées dans ce projet, Isabelle Lustig, directrice du site, ainsi que de notre président Yves Muller, ont eu le plaisir d'inaugurer officiellement ce beau parc arboré de 8 hectares. A cette occasion, le panneau agrément du label Refuge LPO a été découvert.

Depuis le début du partenariat, cet espace vert a évolué très favorablement pour accueillir la biodiversité. En seulement 3 ans, la gestion de ce vaste espace vert a été transformée et a évolué dans le respect de la nature et pour le bien-être et la santé des salariés et visiteurs : abandon progressif des tontes intensives au profit de fauches espacées avec exportation, maintien

d'îlots herbeux refuges, plantations complémentaires d'arbustes et d'arbres d'essences locales sauvages, installations de nichoirs et de gîtes pour la faune.

Au total, 7 actions « biodiversité » ont été réalisées *in situ*. Le nombre d'espèces nicheuses d'oiseaux est ainsi passé de 21 espèces (inventaires printemps 2021) à plus de 27 actuellement. Deux espèces d'orchidées sauvages sont également apparues sur les anciennes pelouses tondues et qui ne sont à présent plus fauchées avant la maturité des plantes (fleurs en graines sèches).

Le partenariat Refuge LPO a été renouvelé pour 5 ans [2024-2029] et de nouveaux projets sont d'ores et déjà à l'étude : creusement d'une mare naturelle, installation de nichoirs spéciaux pour les rapaces, nouvelles plantations, etc.

Un nouveau havre de vie à suivre...

Opération amphibiens - bilan 2024

La LPO Alsace coordonne les opérations de protection des amphibiens lors de leur migration prénuptiale depuis 28 ans. Pour ce faire, elle identifie les sites les plus fréquentés et les plus meurtriers, installe des filets de protection le long des routes équipées de seaux permettant la récupération des animaux, et supervise leur

ramassage réalisé quotidiennement par des centaines de bénévoles. En 2024, 42 sites ont ainsi été équipés (28 sites ont été suivis sans mise en place de mesure de protection), 12 562m de filets et 858 seaux ont été installés, et plus de 300 bénévoles se sont relayés entre début février et fin avril.

Depuis 2015, le nombre d'amphibiens sauvés est à la baisse, passant de 57 653 cette même année à moins de 27 000 en 2024. Les raisons de cette chute restent incompréhensibles, même si les changements climatiques semblent être impliqués. En effet, les hivers doux suivis de refroidissements soudains provoquent vraisemblablement un


épuisement des animaux, qui alternent les phases de léthargie et d'activité. De plus les sites de reproduction s'asséchant rapidement, très peu de pontes et de têtards arrivent à terme. Enfin, les pesticides, la circulation routière et la pollution sont toujours très impactants sur les populations d'amphibiens. Cependant tous les sites ne sont pas sur la même dynamique : certains connaissent une stagnation, d'autres même des augmentations. Gageons que cette année, avec les fortes précipitations du printemps et du début d'été, la reproduction a été meilleure que les années précédentes et permettra ainsi une augmentation des effectifs dans l'avenir.

 Jérôme Isambert, chargé de missions



 Crapaud commun, David Hackel

Quoi de neuf au centre de soins ?

 Suzel Hurstel, responsable du centre de soins

 Estelle Girard

Depuis le début de l'année, le centre de soins a recueilli plusieurs milliers d'animaux sauvages blessés, malades, déshydratés, affaiblis, orphelins... appartenant à plus de 140 espèces différentes.

Honneur dans ce numéro aux espèces très rares, ou qui sont rarement accueillies au centre. Les animaux qui vous sont présentés sur ces pages ont tous pu être soignés et relâchés, pour la plus grande joie de l'équipe du centre !

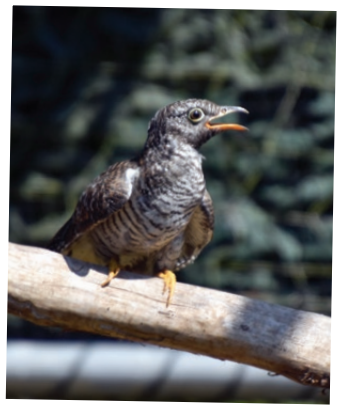
Salamandre tachetée



Chat forestier



Coucou gris



Harles bièvres



Guêpier d'Europe



Bec-croisé des sapins



Coronelle lisse



Martinet à ventre blanc



Blaireau d'Europe



Faucon hobereau



Musaraigne



Hirondelle de rivage



Lapins de garenne



Grand corbeau



Hermine



Oreillard gris



Chouette de Tengmalm



Bondrée apivore



**Le centre de soins
fonctionne grâce
à vos dons***



NOUS COMPTONS SUR VOUS !

**Vous pouvez faire un don via notre site
Internet (rubrique « faire un don »)
ou par chèque à l'ordre de la LPO Alsace.**

* tout don donne droit à un abattement fiscal de 66%.

Zoom sur une catégorie d'animaux du centre de soins : les jeunes mammifères

Tout le monde craque devant des photos de bébés mammifères... Imaginez lorsque les soigneurs dédiés doivent s'en occuper jour et nuit durant plusieurs semaines ou mois ! Leur professionnalisme est parfois mis à rude épreuve devant ces petites bouilles d'amour car il serait tentant pour eux de passer leurs journées à leur faire des calins, des gratouilles... Mais il n'en est rien ! Car les protocoles de soins et de nourrissage sont destinés en tout premier lieu à justement ne jamais apprivoiser ces jeunes mammifères. Cela empêcherait tout retour à la vie sauvage auprès de leurs congénères.

Nourrissage d'un jeune hérisson..



bianche qui a rythmé l'activité entre soigneurs et bénévoles a été fabuleuse.

L'investissement sans faille de l'ensemble des biberonneurs (volontaires et stagiaires) qui se sont succédés depuis le mois de mars a été exceptionnel : merci à toutes ces petites mains au grand cœur, et merci à notre précieuse Maja (en volontariat service civique européen) qui a créé cette dynamique extraordinaire pour coordonner les soins aux jeunes mammifères depuis septembre 2023.

et de chauves-souris



Les protocoles de soins, validés par nos vétérinaires, sont le fruit d'années d'expériences de l'équipe, et d'échanges avec les soigneurs des autres structures de soins nationales et européennes. Année après année, ils sont optimisés. Pour chaque espèce, pour chaque stade de développement et pour chaque problème de santé (troubles de la digestion, carences...), des solutions sont systématiquement recherchées : médicaments naturels, dosages, associations de traitements, techniques de biberonnage, matériel, fréquences, modalités d'installation de l'animal, surveillance des selles et des courbes de poids, etc.

Malgré tout, l'ennemi numéro un reste toujours l'hypothermie. Face à ce symptôme qui touche malheureusement de nombreux jeunes mammifères en amont de leur découverte, les soigneurs ne font pas de miracles : ces animaux meurent dans les jours qui suivent leur prise en charge. Ils sont fort heureusement compensés par tous les animaux qui sont élevés jusqu'à leur relâcher !

Le relâcher représente le moment tant attendu des soigneurs. C'est aussi une phase cruciale de la prise en charge, à laquelle ils consacrent beaucoup de temps et d'énergie de manière à ce que les jeunes mammifères puissent s'émanciper dans les meilleures conditions possibles, apprendre à se nourrir seuls, découvrir leurs milieux naturels, rencontrer leurs congénères et surtout appréhender les dangers qui surviendront.

Cette saison 2024 s'achève sur une note positive indéniable (les taux de relâcher et la qualité des soins apportés aux jeunes mammifères ont été optimales) et, avouons-le, avec un peu de nostalgie tant l'am-

Médiation Faune Sauvage

Zoom sur une action phare du pôle MFS : le traitement des demandes liées à la faune en détresse

Parmi toutes les sollicitations traitées annuellement par le pôle Médiation Faune Sauvage, celles liées aux animaux en détresse sont les plus nombreuses.

Il est ainsi parfois nécessaire de faire rapatrier l'animal vers un centre de soins (lorsqu'il y a une blessure apparente par exemple) mais afin d'en être certain, il est important de poser un diagnostic au préalable.

Pour évaluer la situation, le médiateur doit d'abord s'assurer de l'état de l'animal. Est-il blessé ou non ? Pour cela une photo est souvent essentielle car les blessures ne sont pas toujours visibles. Une vidéo montrant le comportement de l'individu peut compléter le diagnostic en cas de problème neurologique ou de problème de respiration (à ne pas confondre avec des grognements par exemple).

Si l'animal ne semble pas blessé en apparence, il est primordial de connaître le contexte de la situation. Quel est le stade de développement de l'animal ?

Face à un jeune oiseau au sol, comment réagir ?

Dans le cas d'un jeune tombé du nid trop tôt, il faut faire prendre conscience aux découvreurs qu'il n'est pas toujours nécessaire de rapporter l'animal dans un centre de soins.

Si ce dernier n'est pas blessé, il est préférable qu'il reste auprès de ses parents. Si toutes les conditions sont réunies, le protocole de « remplacement en hauteur de l'animal » peut ainsi être proposé par les médiateurs, qui accompagnent les découvreurs tout au long de la procédure. Un suivi est également réalisé le lendemain, voire les jours qui suivent.

L'objectif est de replacer le jeune dans son environnement naturel, idéalement en hauteur pour, d'une part être à l'abri des prédateurs et d'autre part, être au plus proche des adultes, ces derniers pouvant alors nourrir leur jeune.

Repositionner un jeune en hauteur nécessite également que les découvreurs aient un peu d'imagination. Pour les aider, les médiateurs disposent de plusieurs retours d'expériences illustrés qu'ils partagent volontiers.

Exemples d'une très belle remise en hauteur, qui évite du stress aux oiseaux et des surcharges de pensionnaires au centre de soins.



Est-ce un jeune tombé trop tôt de son nid ? Est-ce un animal qui a heurté violemment une vitre ? Est-ce une probable prédation par un chat... Le médiateur doit donc poser les bonnes questions pour éliminer au fur et à mesure toutes les situations qu'il est possible de rencontrer (prédation, collisions, dérangement/destruction d'un nid ou d'un habitat, etc).

Muni de ces éléments essentiels, il peut alors donner les conseils adaptés pour venir en aide à l'animal mais également pour faire en sorte que le problème identifié ne se reproduise plus (conseils pour que les vitres ne soient plus un piège, conseils en amont des travaux, etc...).

Chaque sollicitation nécessite donc un travail conséquent, qui demande aux médiateurs d'avoir de bonnes connaissances sur la biologie des espèces, sur le comportement des animaux, mais aussi de savoir comment agir face à chaque situation, voire même de les anticiper. Il doit également être capable de faire face aux réactions des découvreurs (certains sensibles, émotifs, d'autres peu compréhensifs, peu compréhensibles...) et doit savoir sensibiliser les découvreurs sans

les brusquer. Psychologie, patience et pédagogie sont des qualités essentielles.

WANTED


La LPO recherche des **bénévoles rapatrieurs**, pour aider les personnes ayant découvert un animal en détresse à le rapporter rapidement au centre de soins. Si vous faites régulièrement des trajets dans le secteur de Rosenwiller, contactez-nous !

► Contact : alsace.mediation@lpo.fr

Que photographie rime avec respect !

 *Christophe Hervé, directeur*



 Philippe Lagabbe

Ces derniers temps, de nombreuses alertes nous ont été remontées par nos bénévoles présents sur le terrain. Les témoignages de situations où un ou des photographes mettent en péril la reproduction d'oiseaux patrimoniaux posent vraiment question sur les motivations de ces personnes et/ou leur manque de connaissance sur l'écologie des oiseaux concernés (huppas, guêpiers, busard des roseaux...).

Dans certains cas, ces personnes se disent même adhérent LPO, comme si être adhérent de notre association pouvait légitimer ce dérangement intentionnel. Au contraire, être membre de la LPO entraîne d'être encore plus exemplaire dans cette pratique.

Le photographe de nature doit s'imposer de ne pas perturber les espèces et les milieux et de limiter sa liberté créative à des comportements et des actions qui n'engendrent pas d'impacts pour la faune et la flore. La recherche systématique d'images spectaculaires, les prises de vues motivées par la rareté d'une espèce sont contraires à une pratique éthique de la photographie naturaliste.

La pratique de la photographie de nature s'envisage au regard des principes de précaution et de préservation établis par les législations officielles et des recommandations émises par les structures scientifiques et les associations de protection de la nature.

Le photographe doit aussi connaître et respecter les lois et les impératifs de protection des espèces et de leurs habitats. La bonne connaissance du monde vivant est la meilleure garantie pour ne pas être à l'origine de nuisances ou de dégradations de l'habitat.

La LPO Alsace demande donc à ses membres photographes de montrer l'exemple et d'être les meilleurs ambassadeurs de la photographie nature dans notre région.

La LPO Alsace dénoncera systématiquement tous les abus observés à l'Office Français pour la Biodiversité comme elle l'a récemment fait à différents endroits de notre région.

► La charte du « Bon photographe » disponible sur notre site Internet !

Tout savoir sur la chevêche d'Athéna...

Le comité de coordination chevêche de la LPO Alsace a réalisé une exposition sur la chevêche d'Athéna : rédaction des textes et choix des photos. Le projet a pu se concrétiser grâce aux talents graphiques de Carla Pierre, stagiaire en graphisme à la LPO Alsace (voir LPO Info n°68), et à un financement de la Région Grand Est, complété par un auto-financement. L'exposition a été finalisée par l'équipe salariée de la LPO. Un grand merci à tous ces intervenants !

L'exposition, composée de 6 panneaux auto-portés, a été réalisée en 4 exemplaires. Elle est à disposition de l'ensemble du réseau, tout particulièrement pour les animations liées aux vergers.

A utiliser sans modération !

 *Jean-Marc Bronner, responsable du Groupe Chevêche 67*



Châteaux, oiseaux et botanique

 Patrick Woehrling, Amis des Châteaux d'Ottrott,
Jean-Marie Risse, trésorier LPO Alsace

Très appréciés des espèces rupestres, les châteaux forts vosgiens rassemblent aussi de nombreux adeptes de ces vestiges historiques. Il s'agit alors de concilier restauration et protection.

Les randonneurs le savent bien, l'Alsace possède un patrimoine castral remarquable, avec 80 châteaux encore bien identifiables le long du « chemin des châteaux forts », balisé par le Club Vosgien, du Fleckenstein dans les Vosges du Nord jusqu'au Landskron à la frontière suisse.

Une majorité de ces châteaux dispose de veilleurs et/ou d'une association, qui s'attachent à préserver ce patrimoine médiéval et à accueillir le public. C'est ainsi que les Amis des Châteaux d'Ottrott veillent sur le Rathsamhausen et le Lutzelbourg, distants de 75 m seulement.

Le site est ouvert au public deux jours par semaine (le mardi matin et le samedi toute la journée), lorsque les bénévoles de l'association effectuent leurs travaux. C'est un refuge très favorable à la biodiversité. L'environnement forestier naturel est préservé sur plus de 2 ha. Les cheminements pour le public sont entretenus à minima, autour des ruines et sur le versant sud du site. Les fauches jugées nécessaires sont tardives. Les deux tiers du côté nord sont laissés à l'état naturel.

Plusieurs raretés botaniques y ont été identifiées comme l'actea spicata, l'agripaume et le sorbier de Mougeot. Les ruines abritent parfois des oiseaux comme le faucon pèlerin, le faucon crécerelle et le grand corbeau. C'est en raison de ces observations

que Sophie Wisselmann-Julien, responsable du Pôle châteaux forts de la CEA, a organisé à Ottrott, le 23 mars, une journée sur le thème de la « sensibilisation à la biodiversité dans les châteaux forts » à laquelle ont participé 70 bénévoles des associations castrales.

Les exposés se sont succédés : Sophie Ouzet de la DREAL sur la réglementation, Michel Hoff de la SBA (Société Botanique d'Alsace) sur la protection. Jean-Marie Risse de la LPO a mis l'accent sur l'identification des oiseaux, reptiles, mammifères et amphibiens et Alexandre Cojannot de la DRAC sur les modalités des travaux d'entretien et de sauvegarde. Les participants sont ensuite passés aux travaux pratiques aux châteaux d'Ottrott, avec comme guides les spécialistes de l'association sur ces thématiques.

Cette journée a permis de réunir sur un même site tous les acteurs concernés par les écosystèmes des châteaux, l'entretien et la sauvegarde des ruines castrales. Charge aux associations de bénévoles de bien respecter toutes les règles énoncées... qui peuvent parfois sembler contradictoires !



... et sur le milan royal

Objet d'un Plan National d'Action, le milan royal est suivi et protégé par la LPO dans l'ensemble des régions françaises où il niche. Afin de communiquer sur les actions mises en œuvre auprès d'un public large et varié, une exposition a été conçue par la LPO France.

Cette dernière a été déclinée à l'échelle du Grand Est par l'équipe de la LPO Alsace en collaboration avec la LPO Champagne-Ardenne et LOANA, avec les données régionales. Financée par la DREAL Grand Est, elle a été éditée en 3 exemplaires, pour les associations alsacienne, champardennaise et lorraine.

► Les expositions disponibles sont présentées sur notre site Internet

26 mai : la LPO sur tous les fronts !

✍️ *Cathy Zell, chargée de communication, Lou Cathenaut, chargée de vie associative*

De nombreux événements se sont déroulés le week-end des 25-26 mai : comptage national des oiseaux des jardins, Fête de la Nature, Faut qu'on s'bouge... La LPO s'est largement mobilisée, aussi bien grâce à son réseau bénévole que son équipe salariée.

Dans le cadre de la Fête de la Nature, la LPO était présente à trois événements :

- ▶ un **week-end de découverte de la centrale hydro-électrique de Rhinau**, proposé par EDF à l'occasion de la future construction d'une passe à poissons. Un projet qui s'inscrit dans une volonté d'agir pour la faune piscivore, dans un contexte de nature particulièrement préservée (réserves naturelles de Rhinau en France et du Taubergiessen en Allemagne). Aux côtés du Conservatoire des Espaces Naturels Alsace, notre animateur Marc a proposé aux visiteurs une immersion dans la nature, à raison d'un atelier d'une heure, entre 10h et 17h. Une vingtaine de personnes, dont 9 enfants, a ainsi pu observer les oiseaux durant cette période de reproduction si particulière, notamment les hirondelles et les goélands, qui nichent sur l'usine hydro-électrique.
- ▶ « **Ascension Verticale** », une après-midi organisée par l'Office Français de la Biodiversité, destinée à sensibiliser les grimpeurs à l'avifaune rupestre. Ce moment, ouvert à tous, était axé sur deux

temps forts : une présentation, par notre chargée de communication Cathy, des oiseaux des falaises et de notre impact sur la biodiversité lorsque nous pratiquons des sports de nature, et une initiation à l'escalade et à la via corda, avec découverte d'énigmes et de questions relatives à la faune des falaises. Une belle réussite, puisqu'une cinquantaine de personnes, dont plusieurs enfants, s'est déplacée, malgré une météo particulièrement humide.

- ▶ Organisée le samedi après-midi par la Maison de la Nature Bruche-Piémont, la première édition de « **Canal en Fête** » a attiré plus de 200 personnes à Wolxheim. Au programme : expositions sur le patrimoine naturel environnant et sur la migration des poissons, stands d'activités et d'observation pour découvrir la biodiversité en lien avec l'eau (rivière et canal), sensibilisation et découverte de la faune aquatique, etc. Parmi les stands installés à proximité du barrage d'Avolsheim sur la Bruche, celui de la LPO, où Uli, chargée de missions à la LPO, a eu fort à faire pour expliquer les mystères de la Trame Verte et Bleue, notion souvent méconnue du grand public, présenter les Refuges LPO, et répondre à plein d'autres questions posées par un public curieux et intéressé. Christian, administrateur, a lui eu le plaisir de guider une quinzaine de personnes néophytes aux abords du Canal de la Bruche, pour une balade ornithologique qui a ravi petits et grands, et pour lesquels l'observation d'un roitelet triple-bandeau à moins de deux mètres restera un souvenir marquant !

En parallèle de la Fête de la Nature, la LPO Alsace a marqué sa présence au festival « **Faut qu'on s'bouge** », organisé par l'association Strasbourg Initiation



Nature Environnement (SINE) au Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement de Bussierre. L'événement a attiré environ 800 personnes, déterminées à découvrir les stands et animations des 40 associations partenaires. L'objectif : changer les mentalités dans une ambiance à la fois militante et festive.



Festivavil Faut qu'on s'boige - Lou Cathenaut

Entre la table ronde sur le thème de l'écologie populaire et l'écoféminisme en compagnie de jeunes de l'association Banlieues Climat, de Thierry Kuhn (directeur d'Emmaüs Mundo) et de la sociologue écoféministe Geneviève Pruvost, spectacles et bal folk : le stand de la LPO Alsace, qui a connu une affluence continue, les visiteurs se succédant pour tester leurs connaissances sur les oiseaux des jardins – une activité particulièrement pertinente en ce week-end de comptage des oiseaux des jardins – ainsi que sur les rapaces. Les bénévoles et salariés de l'association ont profité de l'occasion pour échanger avec le public et présenter leurs actions en faveur de la biodiversité.

Plusieurs ouvrages destinés à sensibiliser la jeunesse à la nature ont été vendus, démontrant que l'impact de la sensibilisation se prolonge bien au-delà du cadre du festival. Une journée riche en échanges et en découvertes, qui témoigne de l'engagement citoyen pour la protection de l'environnement.



Une assemblée générale ensoleillée

Cathy Zell, chargée de communication

Cathy Zell

C'est à Triembach-au-Val, dans la vallée de Villé (67), que s'est déroulée l'assemblée générale 2023 de la LPO Alsace. Avec une soixantaine d'adhérents présents, dont les membres du groupe local Val de Villé, l'AG a été comme d'habitude l'occasion de partages et de rencontres enrichissantes.

Pour agrémenter l'après-midi avant l'AG, le groupe local a proposé deux sorties : une découverte de l'exposition « Biodiversité à ciel ouvert » dans le magnifique parc du château de Thanvillé, et une balade nature sur les coteaux de la même commune. Les conditions ensoleillées ont permis de savourer pleinement ces deux visites.

A 19h, tout le monde s'est retrouvé en salle pour l'assemblée générale proprement dite, avec notamment une présentation du bilan d'activités de l'année 2023. Mettant en valeur les actions de plusieurs centaines de bénévoles actifs ainsi que le travail de nos 25 salariés, ce bilan a été particulièrement riche en informations diverses. Yves Muller, Président de l'association, a veillé au bon déroulé de la soirée, et nombreux ont été les administrateurs, coordinateurs de groupes locaux et salariés à apporter leur témoignage. Cette assemblée générale a aussi été l'occasion d'adresser nos remerciements à Denis Dujardin pour son engagement au sein du conseil d'administration durant 4 ans, et d'y accueillir un nouveau membre : Stéphane Umhang, bénévole depuis de longues années dans l'association : bienvenue à lui ! (voir page 23 sa présentation).

Comme de coutume, c'est autour du verre de l'amitié, devant les panneaux de deux nouvelles expositions (voir p. 16-17), que s'est clôturée la manifestation. Un grand merci au maire de Thanvillé pour avoir accueilli les participants, au groupe Val de Villé d'avoir pris en charge l'organisation de l'événement, et à tous les bénévoles qui ont contribué à en faire un beau moment de convivialité.




Cathy Zell



Stéphane Goubert



Ça bouge à la LPO Alsace !

 Cathy Zell, chargée de communication

 Cathy Zell

Investie dans toujours plus de projets et de plus en plus reconnue dans le grand public, la LPO s'adapte à ses besoins et attire les talents. Plusieurs personnes ont ainsi rejoint l'équipe durant ces derniers mois, pour des missions longues ou pour quelques semaines, et font la joie des salariés permanents.

Uli Cerone



Experte en matière de trame verte et bleue, la LPO mobilise plusieurs salariés à temps plein pour répondre aux nombreuses demandes des communes, complexes et chronophages. Pour compléter l'équipe et surtout l'aider à mieux structurer les dossiers, en augmentation, elle a embauché Uli Cerone, ex-chargée de projet dans une

entreprise internationale. Uli, largement connue de l'association pour son engagement bénévole depuis de nombreuses années, a en effet souhaité donner un virage écologique à sa carrière et s'est formée de manière autodidacte à la TVB. Le 1^{er} mars 2024, elle a rejoint l'équipe qui se réjouit de travailler désormais avec elle !

Iliès Hermann

Iliès travaille depuis le 01/09/23 avec Justine Sauerwald, dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, la secondant avec entrain dans ses missions de ressources humaines, de comptabilité et de gestion. Il a réussi son BTS assistant de manager avec succès, mais a décidé de poursuivre ses études dans le cadre d'une licence « chargé de développement en ressources humaines ». La LPO Alsace était particulièrement heureuse de pouvoir renouveler ainsi son contrat d'apprentissage pour une nouvelle année.



Camille Rolland

Journaliste en pleine reconversion professionnelle, Camille a repris ses études à l'Institut Francophone de Formation au Documentaire Animalier (IFFCAM) ; ayant déjà réalisé des interviews à la LPO Alsace pour le compte d'Alsace 20 et naturaliste

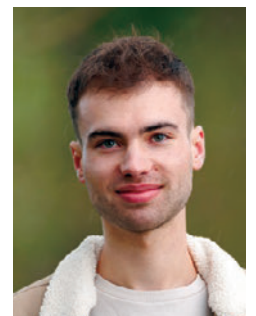


amatrice, elle a contacté l'association pour réaliser un des stages obligatoires. De plus en plus intéressées par les supports vidéo en complément des nombreuses photos de la photothèque, Cathy Zell, chargée de communication et Lou Cathenaut, chargée de la vie associative, ont instantanément été séduites par les compétences de Camille. Durant les 5 semaines de son stage, elle n'a pas compté ses heures et a réalisé plusieurs supports originaux et particulièrement bien accueillis par l'équipe des permanents ; elle a notamment valorisé le travail des soigneurs au centre de sauvegarde, au travers d'un film de 14 minutes, qui aidera l'équipe dans son travail de sensibilisation. A l'instar de Mathéo, Camille a été beaucoup appréciée pour son sourire permanent et sa curiosité, ses talents de vidéaste et ses initiatives. Bravo à elle et merci !

► Vidéos visibles sur la chaîne Youtube de la LPO France

Mathéo Goblet

Passionné de nature, Mathéo gravite dans le monde de l'écologie et des associations naturalistes depuis de nombreuses années ; c'est donc tout naturellement qu'il s'est tourné vers la LPO Alsace pour réaliser son stage universitaire de 6 mois dans le cadre de sa licence



Les petites chouettes de montagne sous la loupe de Mathéo

Les petites chouettes de montagne sont représentées dans le Grand Est (massifs des Vosges, du Jura Alsacien et des Ardennes) par la chevêchette d'Europe, le plus petit rapace de France, et la chouette de Tengmalm, aussi appelée chouette perlée aux yeux d'or.

La situation de ces deux chouettes en France a été méconnue jusque dans les années 2000, leurs mœurs crépusculaires ou nocturnes et leur grande discrétion les faisant souvent passer inaperçues, mais elle a beaucoup évolué ces dernières décennies. Elles ont en effet profité d'un regain d'intérêt de la part des naturalistes depuis cette date. Elles ont également pu bénéficier depuis 2007 d'un suivi national coordonné par Yves Muller, président de la LPO Alsace. Ce suivi, qui venait en appui aux observations réalisées par les bénévoles, a eu pour objectif de mieux connaître leur répartition sur le territoire régional, ainsi que leurs fluctuations. Depuis 2010, ce sont plus de 4500 données qui ont été recueillies par de nombreux observateurs bénévoles et sur la plateforme Faune Grand Est.

Aujourd'hui, on peut affirmer que la chevêchette est en progression et colonise de nouveaux massifs montagneux depuis les 20 dernières années. On peut notamment citer le Massif Central en 2007 et les Pyrénées en 2022, où la reproduction n'a cependant pas encore été prouvée. Dans le Grand Est, la population atteint désormais 100 à 200 couples, ce qui lui permet de ne plus être considérée comme « en danger » dans les statuts des Listes Rouges, mais « vulnérable ».

Présente des Ardennes jusque dans les Pyrénées en passant par le Massif Central, la chouette de Tengmalm est quant à elle en régression en Europe de l'Ouest. Elle aurait perdu la moitié de ses effectifs en 30 ans. Ces tendances se vérifient également au sein de la région Grand Est, dont les effectifs se montent en 2024 à 30 à 100 couples.



Chouette de Tengmalm -
Mathéo Goblet



Chevêchette -
Mathéo Goblet

en biologie de la conservation à Rennes. Ses connaissances de la faune et en particulier des oiseaux sauvages de montagne ont séduit Yves Muller, président de l'association et passionné de chevêchettes, et Sébastien Didier, coordinateur du pôle conservation ; ils lui ont fait confiance pour suivre les deux petites chouettes de montagne locales, la chevêchette et la chouette de Tengmalm, prospecter les secteurs les plus favorables pour trouver de nouveaux sites de reproduction, et compiler les données des deux espèces à l'échelle du Grand Est, permettant d'avoir des effectifs à jour après l'étude de 2002-2009. En plus d'un travail de synthèse remarquable (voir encadré), Mathéo a contribué, avec Lou Cathenaut, chargée de la vie associative, à la création d'un groupe LPO Jeunes ; il a aussi et surtout égayé l'équipe par sa bonne humeur contagieuse et son enthousiasme à partager ses connaissances, que ce soit sur le terrain ou au travers de conférences.

Les CDD du centre de soins...

Cette année encore, le centre de soins a fait face à une période d'activité forte, marquée par l'arrivée en masse d'animaux. Pour y parvenir, la LPO Alsace a recruté six personnes en contrat à durée déterminée :



Marie, Alexandra, Sarah et Margot

Alexandra, Margot et Ana-Joséphine, anciennes volontaires en mission de service civique, et Marie et Sarah, qui ont déjà travaillé au centre, ainsi qu'Eva, venue tout droit du pays Basque, pour prêter main-forte à nos soigneuses ! C'est avec motivation qu'elles ont intégré le centre de soins, où elles ont rejoint une équipe faisant face à l'urgence, mais dans une bonne ambiance de travail. C'est grâce au dévouement de tous que les soins aux animaux en détresse ont pu se poursuivre et

être optimaux durant cette saison 2024.

... et de la Médiation Faune Sauvage

Mathilde, ancienne service civique, a elle aussi été embauchée en CDD pour la saison ; Anaïs s'est vue prolonger sa mission volontaire de 5 mois pour faire face à l'augmentation des appels. Grégoire a quant à lui réalisé un stage de 3 mois dans ce pôle qu'il connaît bien (ancien service civique) et qu'il apprécie. Sans eux, impossible de répondre à toutes les sollicitations estivales !



Grégoire, Mathilde et Anaïs

Un immense merci à tous pour leur professionnalisme et leur bonne humeur !

Au secours d'un martinet à ventre blanc

 Cathy Zell, chargée de communication

Accroché par le bout de l'aile devant une cavité, la plume coincée, le martinet à ventre blanc se démène avec toute l'énergie du désespoir. C'est ce spectacle désolant que découvre Marie-France, guide bénévole de la LPO, en arrivant à la tour hertzienne d'Oberhausbergen avant la venue des participants à la sortie qu'elle avait organisée pour, justement, observer ces rois de la voltige.

Impossible pour elle de ne pas agir. Elle appelle donc de suite les pompiers, qui acceptent de venir séance tenante, ainsi que la gestionnaire du site, elle aussi partante pour contribuer au sauvetage. L'oiseau est coincé à grande hauteur, et de l'intérieur, aucune fenêtre n'est située assez près de lui pour le décrocher. Les pompiers déploient donc leur échelle, et délicatement décrochent avec le plus de précaution possible le blessé, qui se démène encore. Son désespoir a dû alerter ses congénères qui s'approchaient eux aussi de lui et des pompiers, poussant des petits cris atypiques...



Les pompiers ont été très efficaces dans leur intervention et n'hésitent jamais à répondre aux demandes de la LPO. Et par chance, ce sont le père d'un bénévole et le conjoint d'une salariée qui sont intervenus ce jour-là pour sauver ce martinet, un heureux concours de circonstances !

Dès qu'elle l'a eu entre les mains, Marie-France se précipite au centre de sauvetage pour le confier aux soigneurs. Le martinet n'a malheureusement pas survécu à ces heures de tourmente... Mais la chaîne de solidarité qui s'est déployée, l'implication de tous les protagonistes, font chaud au cœur. Les participants de la sortie se souviendront eux aussi de cette journée inédite et émouvante.

Quant à la cavité, qui abritait un cadavre de l'espèce (et rappelons-le, cette dernière

n'est représentée dans le Bas-Rhin que par quelques petites colonies à peine), elle sera améliorée dès que possible par la gestionnaire.

Note : La bague que portait l'oiseau a permis de savoir qu'il avait 4 ans, et qu'il est né à Sempach, en Suisse.

Une chaîne de solidarité pour des cigogneaux

 Cathy Zell, chargée de communication



Alors que de nombreux cigogneaux n'ont pas survécu aux conditions météorologiques printanières, ceux de Griesheim-près-Molsheim ont bénéficié d'un sauvetage exceptionnel. Propulsés hors du nid lors de la chute du mât qui le soutenait, les 3 petits se sont retrouvés plusieurs mètres plus bas, au sol. Un accident dont a été témoin Mickaël, le propriétaire de la parcelle du nid, qui a de suite contacté Jean-Pierre Hiss, bénévole LPO bien connu du secteur. Dès lors, les deux hommes, aidés d'Arsène, le beau-frère de Mickaël, n'ont pas ménagé leurs efforts : tandis que Jean-Pierre apportait le plus vite possible les 3 oisillons au centre de soins à Rosenwiller, ses amis redressaient le mât, cette fois stabilisé dans un trou profond, et réinstallaient la plateforme. Dès le lendemain, le nid était reconstitué avec ses branchages et garni de paille. Les oisillons, qui heureusement n'avaient à déplorer aucune fracture, ont pu être récupérés au centre de soins après une nuit récupératrice, et replacés dans leur nouveau nid. Cinq minutes plus tard, leurs parents, qui n'ont cessé de regarder de loin les opérations, étaient de retour auprès de leur progéniture !

Une très belle aventure, grâce à la mobilisation d'une équipe exemplaire.

Création d'une réserve naturelle régionale entre Bischoffsheim et Obernai

 Christian Braun, bénévole LPO

Le projet de création d'une Réserve Naturelle Régionale a été initié par la commune de Bischoffsheim à la suite de l'arrêt de toute exploitation forestière de sa forêt communale du Bischenberg en 2015. Cette forêt est actuellement le plus grand ensemble (52 hectares) de chênaie xérophile existant en Alsace, la vigne l'ayant remplacée tout le long du piémont, hormis quelques petites exceptions. Après le dépôt d'un premier dossier élaboré par la LPO Alsace pour la commune, le Conseil Scientifique Régional pour la Protection de la Nature a suggéré un projet plus ambitieux en adjoignant aux 54,49 ha du Bischenberg (comprenant la partie forestière et des pelouses et prairies sèches sur le pourtour), les 6,47 hectares de pelouses sèches de l'Immerschenberg (commune d'Obernai) et les 36,34 hectares de pelouses sèches et de boisements xérophiles du Holiesel et du Berg (commune de Rosenwiller). Les trois communes ont donné leur aval à ce projet et le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN Alsace) a pu s'atteler à l'élaboration du projet ; celui-ci a été validé le 21 juillet 2024 par la Commission Permanente du Conseil Régional.



Le CEN Alsace devrait prochainement être désigné gestionnaire de cette nouvelle réserve, nommée « Réserve Naturelle Régionale du Bischenberg, de l'Immerschenberg et du Holiesel », totalisant plus de 97 hectares. De son côté, la LPO Alsace est membre de son comité consultatif de gestion.

Lancement d'un Groupe Jeunes !

 Lou Cathenaut, chargée de vie associative

 Mathéo Winniger

La LPO Alsace est ravie d'annoncer la création de son tout nouveau Groupe Jeunes, conçu comme une porte d'entrée pour les jeunes (15-35 ans) de toute l'Alsace, désireux de découvrir la vie associative et d'enrichir leurs connaissances naturalistes. Ce groupe a pour but de créer un espace accueillant et stimulant, propice à l'apprentissage et à l'expérimentation, où les membres peuvent partager leur intérêt commun pour la biodiversité.

Depuis quelques années, la LPO Alsace se développe avec l'émergence de nombreux groupes locaux, désormais au nombre de neuf en Alsace. En parallèle, les sollicitations de jeunes souhaitant rejoindre l'association et participer à des sorties et actions bénévoles se sont multipliées. Pour répondre à cette demande croissante, nous avons envisagé de créer un groupe spécifiquement pour les jeunes, désireux de partager leur passion pour la nature et de s'engager dans des actions complémentaires à celles des groupes locaux existants, souvent composés de retraités et de personnes actives.

L'arrivée de Mathéo Goblet, stagiaire en 2024 et ancien coordinateur d'un groupe de jeunes en Bretagne, a marqué un tournant. Grâce à lui, nous avons officiellement lancé le Groupe Jeunes de la LPO

Alsace en mai 2024. Les membres de ce groupe se retrouvent pour échanger leurs connaissances lors de sorties et découvrir les diverses actions menées par la LPO Alsace. Ils participent également à des événements militants et à des missions de bénévolat proposées par l'association. Les activités couvrent un large éventail de domaines, allant de l'ornithologie à l'entomologie, en passant par la mammalogie et bien d'autres encore. La communication au sein du groupe se fait principalement via WhatsApp, offrant ainsi une organisation souple et spontanée des sorties et des rencontres en fonction des envies des membres.

Aujourd'hui, bien que Mathéo soit retourné en Bretagne, le groupe qu'il a initié continue de se développer avec plus de 80 membres dans le groupe WhatsApp et une vingtaine de jeunes actifs. À l'avenir, notre objectif est de multiplier les sorties nature, de créer des moments conviviaux, de favoriser les rencontres avec l'équipe salariée et de renforcer les échanges entre le Groupe Jeunes et les groupes locaux. Ces interactions transgénérationnelles sont essentielles pour enrichir les savoirs et renforcer la vie associative.

ENVIE D'AGIR POUR LA BIODIVERSITÉ ?

Vous êtes passionné par la nature et vous souhaitez vous engager pour la protection de la biodiversité au sein d'un groupe de jeunes motivés ? Rejoignez le Groupe Jeunes de la LPO Alsace ! Parlez-en autour de vous et contribuez à faire connaître cette initiative.

Pour intégrer le groupe ou obtenir des informations supplémentaires, contactez-nous !

▶ Contact : groupejeunes.alsace@lpo.fr



 Lou Cathenaut

Les groupes locaux en actions !

Bande rhénane nord

 *Stéphane Goubert*

Mi-janvier, une fois de plus, nous avons participé au comptage Wetlands International sur de nombreux sites extra-rhénans et rhénans ; la belle surprise fut l'observation d'un cormoran pygmée au Rossmoerder à Drusenheim.

Le 4 mars, une sortie a été organisée avec l'animation jeunesse du Pays-Rhénan à la réserve naturelle nationale d'Offendorf. Outre l'observation des oiseaux, nous avons aussi repéré des traces de castors. Le but était de faire une parenthèse hors du temps et de se reconnecter avec la nature et ses merveilles.

Le 8 mars avait lieu une conférence sur les rapaces nocturnes. Le jeu interactif « à chaque chant son espèce » a été proposé. Une fois la réponse donnée, un descriptif de l'espèce était énuméré : poids, envergure, alimentation, nidification, mais aussi les menaces qui pèsent sur leur mode de vie. Un court documentaire a été diffusé, puis nous avons exposé des nichoirs, des plumes, des coquilles d'œufs et des pelotes de réjection. A l'issue de la soirée, une sortie terrain pour écouter les chouettes effraies présentes dans le village a eu lieu.

Nos sorties habituelles pour les observations des oiseaux le long du Rhin ont eu lieu fin de l'hiver et durant le printemps.



Présentation de la réserve d'Offendorf

 A. J. Pays rhénan

Saint-Amarin

 *Lionel Juif*

Réunions à l'école du Bungert (végétalisation de la cour)



Sortie au Rothmoos

 Philippe Defranoux

Entre avril et juin, 4 réunions à l'école du Bungert de Thann avec la mairie, les instituteurs et le maître d'oeuvre ont été organisées pour finaliser le projet de végétalisation de la cour. Le projet a été adopté avant les vacances et la réalisation est prévue à l'été 2025. De nombreux aménagements sont prévus pour favoriser la biodiversité du site.

Festi'nature à Bussang (88), stand LPO

Le 21 avril : tenue d'un stand LPO à la manifestation « Festi'nature » de Bussang, à l'invitation de l'association « Chez Risson le hérisson ». Nombreux visiteurs, malgré un temps d'hiver (tempêtes de neige régulières !).

Sortie «chants d'oiseaux» au Rothmoos à Wittelsheim

Le 28 avril : sortie sur le site du Rothmoos à Wittelsheim sur le thème des chants d'oiseaux, avec une dizaine de personnes le matin. Malheureusement, la deuxième sortie prévue l'après-midi a dû être annulée à cause du mauvais temps. Une quarantaine d'espèces ont été contactées pendant la matinée.

Comptage des nids de cigognes à Malmerspach, Cernay et Vieux-Thann

Le 22 mai, un comptage des nids de cigognes a été réalisé sur 3 communes de la vallée dans le cadre de l'inventaire proposé par la LPO en 2024. Un nid à Malmerspach, deux à Vieux-Thann et une quarantaine à Cernay ont été inventoriés.

Opération «grand stade» à Cernay

Le 6 juin : tenue d'un stand LPO lors de l'opération « grand stade » à Cernay, un grand rassemblement des écoles des alentours. Les élèves et les instituteurs ont été sensibilisés aux avantages de végétaliser une cour d'école.

Réunion du comité de gestion de la Réserve Naturelle des volcans à Wegscheid

Le 19 juin : participation à la réunion annuelle du comité de gestion du parc des volcans.

Wissembourg

 **Frédérique Merck**

Martine Reiter fait partie du groupe local de Wissembourg et environs depuis le tout début, il y a déjà plus de dix ans. C'est d'ailleurs lors de sa création qu'elle décide d'adhérer à la LPO, comme une suite à toute une vie consacrée à aimer et aider les animaux.



Martine Reiter

 Frédérique Merck

En effet, sa passion pour la nature ne date pas d'hier. Enfant, alors que sa famille et elle habitaient Pfaffenbronn, petit hameau de montagne rattaché au village de Lembach, sa mère nourrissait les oiseaux en hiver et Martine les observait depuis la fenêtre de la cuisine. Lorsqu'elle doutait d'une identification, elle écrivait à son grand-père, installé en lointaine République Démocratique d'Allemagne, et celui-ci lui répondait, fort de la description donnée par sa petite-fille.

Plus tard, elle se porte volontaire pour participer à un comptage d'hirondelles et écrit à Alfred Schierer qui la met en lien avec Lucien Schmitter. Commencent alors les sessions à la station ornithologique de Munch-

hausen, où Martine est aide-bagueur des années durant.

Aujourd'hui, son bénévolat est différent mais tout aussi précieux. Au printemps, Martine aide à la migration des amphibiens et, infatigable, tient tous les mois un stand au petit marché bio de Steinseltz. Elle est régulièrement secondée par Beryl Roth, devenue au fil du temps une amie. L'ambiance, le fait d'avoir rencontré des personnes intéressantes, la bonne entente et les convictions partagées sont d'ailleurs ce qu'elle explique aimer au sein du groupe local.

Strasbourg

 **Deborah Wolff**

Vendredi 28 juin, j'ai fait 3 animations à l'école de Kuttolsheim pour des enfants de petite section de maternelle (PS) au CP (environ 70 élèves). Nous nous sommes rendus à pied dans la forêt proche de l'école. Une fois sur place, pendant 2 min, nous avons ouvert nos oreilles et fermé les yeux pour nous imprégner du lieu. Nous avons entendu des mésanges, des pics qui tambourinaient, un geai des chênes et les incontournables de la saison, le pouillot véloce et la fauvette à tête noire. C'était ensuite à nous de devenir des oiseaux. Les oiseaux chantent pour défendre leur territoire mais également pour trouver leur partenaire ! Chaque enfant devait à l'aide d'une carte retrouver son partenaire, uniquement à l'aide de son chant. C'était une joyeuse cacophonie ! Avec le dernier groupe, nous avons observé les oiseaux aux jumelles : mésanges bleues, mésanges charbonnières, moineaux domestiques, hirondelles des fenêtres, rougequeue noirs et un magnifique faucon crécerelle sur l'église. Une très belle journée sur la thématique des oiseaux, grâce notamment à la participation de Jean-Pierre Hiss, bénévole LPO, qui m'a largement aidée !



 Josette Primm

Mulhouse et environs

 Daniel Nasshan

Notre groupe local a effectué plusieurs sorties au premier semestre de cette année :

- ▶ Janvier : sortie au barrage de Kembs et à la Barre d'Istein à la découverte des oiseaux hivernants.
- ▶ Avril : au Moos à Wittelsheim, nous avons pu apprécier ensemble la richesse en biodiversité de ce site mais surtout constater les dégâts sur la parcelle concernée : un défrichement d'une parcelle de 5,7 ha et sa mise en culture.
- ▶ Mai : Aérodrome de Rixheim/Habsheim avec ses pelouses sèches.

A notre réunion en février, en présence d'une trentaine de membres, en plus de l'ordre du jour habituel, nous avons pu accueillir Lou Cathenaut, chargée de vie associative de la LPO, qui nous a expliqué ses missions.

En relation avec le service « Pôle Médiation Faune Sauvage » nous avons mené plusieurs actions, comme par exemple la protection d'un site de nidification de martinets noirs menacé par des travaux ou le comptage d'une colonie d'hirondelles découvert dans un quartier mulhousien, avec la distribution de prospectus concernant l'espèce dans les boîtes aux lettres de la rue concernée.



Grâce aux bonnes relations avec les autres associations naturalistes présente sur la M2A (notamment avec la nouvelle équipe en place pour Alsace Nature) nous avons ensemble pu recréer un collectif, ce qui permet de peser plus dans les discussions sur certains dossiers (mesures de compensation supplémentaires sur le dossier ARMAU/Soprema ou aussi sur le dossier des destructions au Moos à Wittelsheim...).

A noter également la création de deux Refuges LPO dans des établissements scolaires : l'école maternelle Les chevreuils à Lutterbach et l'école primaire Haut Poirier à Mulhouse.

ADIEUX à Michel Decker

Le 12 juillet 2024, Michel Decker est décédé subitement, à l'âge de 78 ans.

Michel était un membre actif de la LPO dans le Nord du Bas-Rhin, tant dans le groupe chevêche 67, que dans le groupe sectoriel s'Heckeländ-Marmoutier. Il était sur tous les fronts : participation aux chantiers de construction de nichoirs pour chevêches, à la recherche de propriétaires de vergers favorables, aux opérations de pose... mais aussi au suivi de l'effraie, ou encore à des actions plus militantes pour la protection de nos milieux naturels. Et il savait se montrer très persuasif pour la vente de notre Atlas des oiseaux d'Alsace, faisant jouer à fond son vaste réseau de connaissances.

Il avait en effet l'esprit associatif chevillé au corps, et était engagé dans d'autres activités, le plus souvent de plein air.

Il avait été militant de première heure pour l'éducation populaire, au sein de la fédération des MJC. Il avait passé son diplôme d'accompagnateur de moyenne montagne, et était moniteur de randonnée et de ski de fond. C'était également un fervent adepte de la pêche à la ligne.

Mais sa plus grande passion était sans doute l'arboriculture. Il aimait à rappeler qu'il possédait dans ses différents vergers plus d'une centaine d'arbres fruitiers, qu'il entretenait avec soin. Il était actif au sein de l'association « Le bonheur est dans le pré », qui a pour objectif la préservation des paysages et de la biodiversité du pays de Marmoutier, plus particulièrement les vergers à haute tige.

Quelques jours avant son décès, Michel avait encore participé au baguage d'une nichée de chevêches dans le grand noyer de son verger de Kirrwiller. Il nous avait alors fait part du plaisir qu'il éprouvait de voir ce nichoir occupé, ainsi que, depuis cette année, de deux autres, qui lui tenaient aussi particulièrement à cœur, pour avoir été à l'initiative de leur pose : dans sa commune de Crastatt, et dans le verger-école des arboriculteurs de Bouxwiller, dont il était membre. C'est tout naturellement avec un verre de jus de pommes de sa production qu'il nous avait accueillis à Kirrwiller.

Merci à toi Michel, pour tout ce que tu as apporté à la LPO, et à la protection des milieux naturels qui nous tiennent à cœur.

 Jean-Marc Bronner, Vice-président de la LPO Alsace



ADIEUX à Henri Jenn

Henri Jenn nous a quittés le 19 juin 2024, à l'âge de 83 ans. Il a tracé notre route. Il est des êtres qui par leur seule présence éclairent une assemblée assombrie. Henri Jenn appartient à ce précieux clan.

Durant 27 ans, le conseil d'Administration de la LPO a pu constater combien ce naturaliste, légitimement reconnu, a enrichi le destin de notre association. Ceux qui l'ont connu n'ont pas oublié que son accent alsacien rimait avec son cœur sur la main. Sa générosité n'excluait cependant pas sa lucidité. Trésorier de la LPO, il a initié le pari des Fonderies Royales avec Michel Métais. Nous lui devons aujourd'hui le toit qui nous abrite.

Au-delà des chiffres, Henri fut de tous les combats, toujours déterminé. Cet engagement s'inscrit dans sa nature comme dans sa culture. Adolescents fougueux, nous avons planté ensemble les racines du Club des jeunes amis des animaux. Déjà habité d'une rigueur scientifique hors pair, Henri cautionnait ainsi notre ambition éthique.

En mon nom, la LPO s'associe à la peine de sa famille et de ses proches. Elle tient également à dire son admiration et sa reconnaissance pour le chemin que Henri a tracé vers le respect du vivant et que nous ne cesserons d'emprunter.

 *Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO nationale*

Henri a été pour nous un précurseur, un visionnaire... il adhère à la Ligue haut-rhinoise de protection des oiseaux en 1965 et en prend la présidence en 1974. Mais bien avant, il donne une orientation plus scientifique à l'association. En 1969, il met en place avec C. Kempf les comptages d'oiseaux d'eau hivernants sur le Rhin, puis il coordonne le lancement de la centrale ornithologique et mammalogique d'Alsace, dont il restera rédacteur durant plusieurs années.

La Ligue haut-rhinoise de protection des oiseaux avait été créée en 1957, et, face à la demande insistante de Beryl Roth et François Steimer, elle devient Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux en 1985. En 1990, Henri cède la présidence de l'association à Daniel Hild... mais il poursuit son activité LPO sur le plan national.

Sa vie a été d'une richesse exceptionnelle, à la découverte des oiseaux, de la nature et des hommes.

Il a été un exemple pour des générations de jeunes naturalistes – c'est une figure historique de la protection de la nature qui vient de nous quitter.

 *Yves Muller, président de la LPO Alsace*

Henri est parti pour un dernier voyage. Le plus mystérieux, celui qui nous attend tous. Mais, il sera toujours présent parmi nous dès que nous parlerons d'oiseaux et de leur protection.

Il aura su, avec talent, entraîner dans son sillage de nombreux volontaires à s'investir au sein de la LPO.

Merci à toi Henri d'avoir enseigné ton savoir et accordé ta confiance aux jeunes ornithologues débutants que nous étions. Lors des camps de baguages sur l'île du Rhin à Kembs, avec Jeanine, qui assurait l'intendance de notre groupe, nous avons appris à démailler les oiseaux des filets et à identifier les différentes espèces. Nous partagions alors, avec tes neveux Luc et Philippe, des moments d'amitié dans une ambiance baignée par la passion des oiseaux.

De même tous les participants aux visites naturalistes guidées régionales ou voyages lointains, comptages d'automne de migrateurs aux cols vosgiens ou d'anatidés en hivernage, animations de stands d'informations à destination du grand public te retrouvaient toujours avec grand plaisir tant tu as réussi à faire de la LPO une « famille » animée d'un idéal.

Mais, tu n'étais pas seulement un naturaliste chevronné, et un érudit, mais aussi un « humaniste » convaincu. C'est ainsi que tu participas à plusieurs voyages humanitaires avec l'association « Trans Afrique Organisation » pour apporter de l'aide fraternelle.

Nous maintiendrons le sillon que tu as tracé, afin que les oiseaux continuent à faire briller les yeux et caresser de leurs doux chants les oreilles de nos enfants.

Toutes nos pensées attristées de condoléances vont à ta famille et aux êtres chers à ton cœur.

 *Guy Ritter, vice-président du Haut-Rhin, disciple de Henri*



Le coin des branchés

 Christian Frauli, administrateur

Cette rubrique, qui a pour ambition de citer quelques observations remarquables, voire exceptionnelles, effectuées au fil des saisons par les ornithologues de terrain dans notre région, couvre la période d'octobre 2023 à mars 2024.

Octobre - novembre

La migration postnuptiale se poursuit, avec son lot d'observations d'espèces peu communes : 1 Blongios nain type femelle aperçu le 02/10 dans le parc de la Meinau à Strasbourg-67, 1 Hibou des marais le 04/10 au Col du Markstein-68 et un autre le 14/10 au Stephansberg à Nordheim-67, 1 Bouscarle de Cetti (1A) capturée le 07/10 en PCA-68, 1 Bruant des neiges noté à Nordheim-67 le 26/10 ; 1 Hibou des marais survole le massif du Grand Ballon-68 le 01/11, un groupe de 33 Pluviers dorés le 22/11 à Heiteren-68, 1 Accenteur alpin le 29/11 à Urbès-68.

Décembre - février

1 Bruant des neiges le 10/12 à Neuhaeusel-67, une donnée tardive de Hibou des marais : 1 ind. le 13/12 à Schiltigheim-67, 1 Pygargue à queue blanche (1A) le 30/12 à Colmar-68 et 1 adulte noté du 11 au 21/1 sur le site traditionnel de Rhinau-67. Sous réserve d'homologation par le CHN : 1 Bec-croisé bifascié observé le 11/2 en forêt à Urmatt-67 ! Anatidés hivernants : 1 Fuligule à bec cerclé mâle le 14/12 au plan d'eau de Plobsheim-67 [*], 1 Bernache cravant à ventre sombre du 26 au 29/12 à Seltz-67 [*] et 1 Fuligule à tête noire adulte présent du 21/1 au 25/2 dans le secteur du barrage de Kembs-68 [*].

La période hivernale a aussi été marquée par quelques stationnements ou effectifs remarquables, notamment chez les oiseaux d'eau. Plongeon catmarin : 1 du 24/01 au 08/03 à Schoenau-67. Plongeon arctique : 1 du 02/12 au 04/02 au plan d'eau de Plobsheim-67 (2 ind. du 19 au 21/01). Plongeon imbrin : stationnement prolongé du 07/11 au 09/03 dans le secteur Rohrschollen / plan d'eau de Plobsheim-67, avec un effectif maximum (et record) de 7

ind. (1A) ; de 1 à 3 ind. du 03/01 au 17/04 au plan d'eau de Michelbach-68 ; 2 ind. du 09/12 au 10/01 à Beinheim-67 ; 1 ind. du 23/01 au 13/03 à Schoenau-67. Cygne chanteur : présent dans la région de début novembre à mi-février ; effectif maximum de 70 ind. fin décembre dans le N du Bas-Rhin, et 32 ind. le 14/01 au plan d'eau de Plobsheim-67. Cygne de Bewick : un groupe séjourne du 11/12 au 07/01 (effectif maximum : 14 ind.) dans le secteur de Sélestat-67. Oie rieuse : présence notée du 30/10 à fin mars ; groupes max. : environ 100 ind. le 27/11 dans le N du Bas-Rhin, un groupe (effectif maximum : 31 ind.) séjourne en décembre et en janvier en PCA. Harelde boréale : 2 ind. (1A) ont séjourné du 04/12 au 03/04 au plan d'eau de Plobsheim-67. Côté Laridés : 1 Goéland bourgmestre (2A), d'abord noté le 11/01 à Kembs-68, fréquente ensuite le plan d'eau de Plobsheim-67 du 12/01 au 02/02, avant d'être retrouvé du 21/02 au 17/03 à Fessenheim-68 ! Enfin, côté passereaux, le Tichodrome échelette a été noté sur 6 sites différents, et à l'abbaye de Murbach-68, 1 ind. y a séjourné du 03/12 au 18/02.

Mars

1 Venturon montagnard le 02 à Stosswihr-68. Passage pré-nuptial : présents dès le 25/2, plusieurs Hiboux des marais (effectif maximum : 7 ind.) ont séjourné jusqu'au 24 dans le ried à Illhaeusern-68 ; 1 Spatule blanche le 23 au plan d'eau de Plobsheim-67 ; 1 Hibou des marais le 29 à Balschwiller-68.

Bien évidemment, cette liste est loin d'être exhaustive. Pour suivre au fil de l'eau l'actualité ornithologique en Alsace, une seule adresse : <http://www.faune-grandest.org>. N'oubliez pas d'y saisir vos propres observations !

[*] Donnée acceptée par le Comité d'homologation régional ; PCA: Petite Camargue Alsacienne (Haut-Rhin). 1A : oiseau de 1^{ère} année ; 2A : oiseau de 2^e année



ZOOM sur un bénévole et un salarié de la LPO Alsace

Stéphane Umhang, administrateur

Ma passion pour la nature remonte à mon plus jeune âge où je regardais avec attention les documentaires animaliers de Jacques-Yves Cousteau ou de Nicolas Hulot. J'ai d'abord surtout été attiré par les petites bêtes et je pouvais passer des journées entières à courir après les criquets et sauterelles des Vosges, ou à rechercher les insectes aquatiques dans les mares de la plaine rhénane. C'était une époque sans internet où je n'ai malheureusement pas vraiment eu la chance de rencontrer des personnes avec qui partager cette passion qui aura fini par se réduire. Elle réapparaît lorsque j'ai dû choisir ma voie professionnelle et malgré une formation en biologie, c'est finalement vers la génétique humaine puis l'informatique que m'amèneront différentes opportunités, finalement bien loin de mes ambitions initiales.

Ce n'est qu'en 2011, après un problème de santé, que resurgit cette passion pour la nature et je me tourne rapidement vers les oiseaux. J'adhère à la LPO Alsace et grâce aux sorties organisées par les anciens, j'acquies mes premières bases d'ornithologie et je ne quitte plus mon guide ornitho. Je me passionne aussi pour la base de données Faune Alsace créée à la même période, finissant récemment par rejoindre l'équipe des validateurs. Depuis cette époque, je participe aussi à plusieurs comptages et suivis : Wetlands, chevêche d'Athena ou plus récemment STOC et petites chouettes de montagne. Attaché à ma région natale, j'aime aussi parcourir la France pour observer les oiseaux dans d'autres milieux naturels, sur les côtes bretonnes ou dans les cols pyrénéens pour le suivi de la migration.

Si l'aspect scientifique est important, la sauvegarde de la biodiversité nécessite aussi d'autres actions afin de sensibiliser toujours plus de monde. C'est pour cela que j'ai souhaité m'investir davantage en rejoignant le Conseil d'Administration, afin de pouvoir agir à plus haut niveau pour la protection de la nature.



Cyril Groos, chargé de missions

Avec un papa professeur en Sciences Naturelles, la Nature a été omniprésente durant toute mon enfance : cueillette des champignons, découverte de la flore lorraine et alpine, observation des oiseaux de mon jardin, poursuite des lapins à vélo le long des chemins de la Champagne crayeuse, recherche de bombes volcaniques sur les volcans d'Auvergne ...

Pourtant, ce n'est qu'en 2013, à 40 ans, que j'ai rencontré la LPO Alsace. A l'époque en formation en développement durable du territoire, j'ai travaillé sur les premiers projets communaux de la Trame Verte et Bleue, pour les communes de Blancherupt et de Vendenheim. Cette découverte de l'association m'a donné envie de m'y engager comme bénévole. A partir de cette période, j'ai appris au contact de personnes passionnées, bénévoles ou salariées, à reconnaître petit à petit les oiseaux de la région, aux jumelles et à l'oreille, tout en participant à différentes actions de l'association, en particulier l'observatoire Rapaces.

En 2022, après une spécialisation en gestion des données, j'ai eu l'opportunité de rejoindre à nouveau l'équipe TVB afin de les soutenir dans leurs projets, surtout sur la partie informatique : à moi les joies des tableaux Excel et de la réalisation de cartes sous QGIS. A moi surtout le plaisir de rejoindre une équipe accueillante, engagée et enthousiaste.

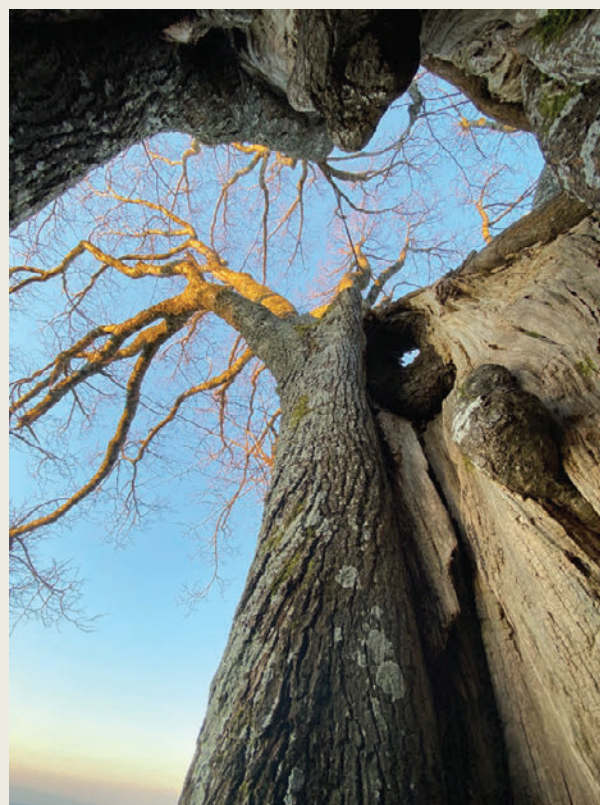
Suite à ce premier contrat, il m'a été proposé de participer à un nouveau projet transfrontalier, Biodiv'pâturage. L'objectif de ce projet est d'améliorer la connaissance des effets du pâturage écologique sur les espèces menacées, avec un focus sur les milieux présents autour du Rhin. A terme, le but est de proposer à des gestionnaires de parcelles d'intérêt un guide pratique de mise en œuvre. Bientôt des bisons ou des buffles le long du Rhin ?

En CDI depuis janvier 2024, je continue mon activité bénévole, avec la joie d'avoir découvert l'an dernier une seconde colonie de martinets à ventre blanc sur Strasbourg.



Votre plus belle photo d'arbre ou de forêt !

Un grand merci aux lecteurs du précédent numéro qui nous ont envoyé leur plus jolie photo d'arbre ou de forêt ! Les salariés de la LPO Alsace ont eu un coup de coeur pour ce cliché, tout en bois et en ciel. Félicitations à **Carole Bannwarth** !



📧 Recevez votre LPO Info par mail

Vous préférez recevoir votre magazine de manière virtuelle ? C'est avec plaisir que nous vous l'enverrons ! Écrivez dès à présent un courriel à alsace@lpo.fr : nous vous ferons parvenir les prochains LPO Info par lien électronique.

Offrez davantage de nature à la biodiversité en soutenant la LPO : **faites un don !**

LPO Alsace

1 rue du Wisch,
67560 Rosenwiller
03 88 22 07 35
alsace@lpo.fr
<http://alsace.lpo.fr>

Directeur de la publication
Christophe Hervé

Rédactrice en chef
Cathy Zell

Illustrations de couverture
Bocian Bialy
Dominique Bersuder

**Conception graphique
et mise en page**
Cathy Zell

Impression et façonnage
Imprimé sur papier recyclé,
Imprimerie Kocher de Rosheim

© LPO Alsace - Dépôt légal
octobre 2024 - ISSN 1267 - 2661

La reproduction des textes
et illustrations, même
partielle et quel que soit le
procédé utilisé, est soumise à
autorisation.

